

## Exposition du 15 février au 07 avril 2001



Du 15 février au 8 avril, le Frac Limousin présente la première d'une nouvelle série d'expositions intitulée **Coupé-collé** consacrée à l'outil de la modernité qu'est le collage.

Depuis son invention par Braque et Picasso en 1912, cette technique a considérablement bouleversé le champ artistique par l'introduction du réel (journaux, objets de toute nature,...), véritable « corps étranger » dans l'espace de la représentation.

Conçue à partir des collections du Frac Limousin et élargie à de nombreux prêteurs dont les artistes eux-mêmes, cette exposition présente un ensemble de collages et de photomontages de la collection (**Kruger, Gilbert & George, Rabascall, Hutchinson, Pouvreau, Ramon,...**), et rend hommage à trois de ses fondateurs : **Raoul Haussman, John Heartfield, et Max Ernst.**

Des œuvres historiques, notamment des collages originaux et photomontages de **Raoul Haussman** prêtés par le Musée de Rochechouart, ainsi qu'un exemplaire de *AIZ* de **John Heartfield** mettent en évidence la pratique emblématique du photomontage des avant-gardes de l'entre-deux-guerres.

**Raoul Haussman** utilise le photomontage dans une mise en dérision de l'art et de ses prétentions, en mettant en péril la notion de l'aura de l'œuvre d'art, fidèle aux idées du groupe Dada, tout en luttant contre la classe et l'idéologie bourgeoise.

Dans les années vingt pour **John Heartfield** le photomontage est un moyen de communication de masse : il crée la revue *AIZ*. Un art d'un type nouveau apparaît, militant, avec une forte prise de conscience politique.

*Il va de soi que pour les membres du Club Dada – tous plus ou moins orientés politiquement à gauche – il n'était pas question d'établir de nouvelles lois esthétiques qu'on aurait à suivre pour faire de l'art, bien au contraire ; en premier lieu l'art n'avait plus – ou presque – aucun intérêt pour eux, tout ce qui les préoccupait c'était la recherche de nouveaux matériaux. Dada – qui était une sorte de critique de la culture – ne reculait devant rien, et c'est un fait reconnu que la majeure partie des premiers photomontages poursuivait avec une ironie mordante les événements politiques de l'époque. (Raoul Haussman, catalogue du Musée Départemental de Rochechouart et du Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne, 1994)*

Nombreux sont les héritiers du mouvement Dada.

**Ramon**, très marqué par les événements de la seconde guerre, pose différents individus face à l'histoire : il réalise des travaux utilisant la trame photographique d'images tirées de divers documents (presse...), d'autoportraits, sur l'Eglise, le Viet-Nam, l'Algérie.

**Gil Wolman** affiche aussi un engagement politique : *J'ai utilisé des tracts et des affiches politiques, j'ai fait des œuvres ayant pour thème « le quotidien déchiré » (le journal Le Quotidien de Paris). Plus le matériel est banal, déchu de ses droits, plus il m'excite, plus c'est facile, plus c'est beau.*



Barbara Kruger  
*Memory is your Image of Perfection*, 1984  
Photographie noir et blanc, 114 x 250 cm  
Collection FRAC Limousin / © DR

De même **Babara Kruger** utilise la technique des média mais aussi des slogans politiques. Elle crée des fictions à partir des problématiques féministes, sociales et politiques en se servant de l'impact de l'image et du texte. Ne limitant pas son action au cadre institutionnel du système de l'art, elle intervient dans des espaces publics par des affichages, organise des colloques, enseigne à l'université et écrit pour des magazines des critiques sur l'art et le cinéma.

Cette critique de la société américaine se retrouve chez **Joan Rabascall** dans l'œuvre intitulée *La leçon de peinture américaine*.

Des collages des années soixante et qui mettent en évidence la saturation médiatique, notamment par la télévision, son thème favori, sont présentés.

**Klaus Staeck**, élève de Beuys, a créé depuis 1962, une galerie/maison d'édition pour diffuser son travail uniquement par le biais d'affiches et de cartes postales.

Féministe, pacifiste et militante, **Martha Rosler** découpe des images tirées des médias afin de réaliser des collages ou des photomontages. Dans son œuvre elle confronte des photographies de la guerre du Viet-Nam et des vues d'intérieurs américains (foyers modèles). Elle critique aussi l'image de la femme objet diffusée par la publicité, en tant qu'artiste engagée, auteur d'un grand nombre d'écrits, Martha Rosler a milité dans des organisations féministes et pour la défense des droits civils.

De même **Babara Kruger** utilise la technique des média mais aussi des slogans politiques. Elle crée des fictions à partir des problématiques féministes, sociales et politiques en se servant de l'impact de l'image et du texte. Ne limitant pas son action au cadre institutionnel du système de l'art, elle intervient dans des espaces publics par des affichages, organise des colloques, enseigne à l'université et écrit pour des magazines des critiques sur l'art et le cinéma.

Graphiste polonais, **Roman Cieslewicz** fut maquettiste de magazines comme *Elle*, *Vogue*, *Opus International*. Il a produit une œuvre qui se fonde sur des maquettes d'estampes et de photographies découpées, dans la lignée des dadaïstes berlinois, avec un esprit critique fort et parfois choquant.

Le collage chez **Gilbert & George**, traité sur un ton ironique et distancié, est composé d'éléments figuratifs, et évoque de manière symbolique et emblématique les aspects d'une humanité complexe : la religion, le sexe, la violence, la peur, le désespoir, le désir de vivre ou encore la quête d'une nouvelle individualité.

En 1921, **Max Ernst**, à Cologne, réalise des « photopeintures » en estompant les tendances dénonciatrices du groupe Dada, au profit de qualités formelles, narratives, poétiques.

Sa pratique du photomontage rejoint la littérature : il réunit des images de gravures anciennes du XIX<sup>ème</sup> siècle dans des romans fantastiques : *La Femme 100 Têtes* en 1929.

Max Ernst travaille dans le sens d'une tentative de faire s'échanger photographie et peinture, photographie et dessins, photographie et écriture.

Dans le même esprit littéraire et poétique, **Louis Calaferte** a réalisé une série de collages littéraires (de portraits caricaturaux d'écrivains), et **Denise Aubertin** s'approche de l'autobiographie et dit elle-même « *Dans mes journaux dits impubliables, j'intègre au contenu déjà existant du livre et du journal, le récit de ma vie dans le contexte des événements mondiaux tels que je les perçois.* »

**Jean-François Bory**, qui collabore occasionnellement aux Nouvelles Littéraires ainsi qu'à diverses revues poétiques, réalise une série de photomontages intitulée *Complot de Famille*, dans laquelle il se met en situation : *Le poète en jeune père avec sa mère et sa tante âgées de 4 et 5 ans, au jardin des Tuileries*, est un des titres de cette série dans lequel il joue avec la notion de temps, en mélangeant des photographies de différentes époques.

Avec la série *Batailles*, en référence à la peinture de Paolo Uccello, **Paul Pouvreau** fait une reconstitution de combats à l'aide de photographies découpées et mises en scène, et déclare *La photographie est ce qui rassemble et présente ce qu'on sait voir et croit être – univers de fiction et de réalité – toujours étroitement contradictoire.*

*Extra-rapide/vite-vraiment* est une œuvre de **Gilles Mahé** composée de divers éléments : photographies, dessins, peintures, textes, photocopies, coupures diverses, lettres, factures, sculptures, scotchs, fils, papiers, plastiques, étiquettes, cartes, rhodoïds disposés sur un banc de reproduction pour être ensuite reproduits en 170 tirages couleur de format 50 x 60 cm sur papier Kodak plastifiés. A travers l'assemblage des images de son quotidien, Gilles Mahé exhibe un journal intime qui pourrait être le nôtre. En effet, comment ne pas se reconnaître dans ces fragments d'images et de textes qui nous renvoient, dans notre propre imaginaire, à un souvenir d'enfance, notre quotidien ou un rêve humain ?



Denise Aubertin  
*Stop...! Pollution*  
de la série : Livres impubliables, 1997  
Cahier à couverture rigide, divers papiers, éléments culinaires, minéraux ou végétaux collés, 39 x 52 x 4 cm  
Collection FRAC Limousin / © F. Magnoux

RAMON  
*La fiancée du soldat, 1964*  
Sérigraphie, huile et techniques mixtes sur toile  
117 x 248 cm  
Collection FRAC Limousin / © G. Gendraud